

---

## LE COUPLE ANCESTRAL

### CHARLES MERCIER DIT LAJOIE ET MARIE-ANNE LAHAISE

Le militaire Charles Mercier dit Lajoie arrive en Nouvelle-France en 1757 avec le Régiment de Berry pour participer à la guerre de la Conquête. Grenadier dans l'armée française, il fait partie d'une troupe d'élite qui participe à plusieurs batailles dont celles de Fort Carillon et de Sainte-Foy.



*Crédit photo: R.J. Marrion,  
Musée canadien de la guerre*

L'armée française, repliée à Montréal, doit capituler le 8 septembre 1760 devant l'écrasante supériorité de l'armée anglaise. Ainsi se termine la carrière militaire de l'ancêtre Charles Mercier dit Lajoie. Plus tard, les conquérants donnent le choix aux soldats de l'armée française de les rapatrier dans leur pays d'origine ou de s'installer dans la vallée du Saint-Laurent. On leur accorde la liberté religieuse et l'immunité des biens.

Charles, comme les autres soldats de son régiment, vit, entre deux batailles, chez l'habitant canadien. Il est cantonné dans la région de Terrebonne, près de Montréal. Dès le mois de mai 1760, avant même la capitulation de Montréal, sa décision de rester dans la colonie est prise. Devant la précarité de l'armée française, on peut même penser qu'il a déserté son régiment. Il passe devant notaire à Trois-Rivières pour vendre ses propriétés et biens qu'il possède en France. L'acheteur est Jean Bertrand, un voisin et compagnon d'armes, qui retournera dans la mère-patrie après le conflit. Fils unique et orphelin, Charles a trouvé une nouvelle famille parmi les Canadiens et les nombreux militaires français qui ont, comme lui, choisi une nouvelle patrie.

Charles est peut-être demeuré dans la famille de la veuve Lahaise. Il a sans doute remarqué la jeune Marie-Anne Lahaise, ce qui l'incitera à demeurer au Canada malgré l'occupation anglaise et la ruine de la colonie. Le 22 juin 1761, alors qu'il est âgé de 26 ans, il épouse Marie-Anne, âgée de 14 ans. Il est le fils unique de Vincent Mercier, tisserand, et de Catherine Gossard d'Aouze, un couple résidant dans le département des Vosges, en Lorraine (est de la France). Il est né le 16 février 1735 à Removille, la paroisse natale de sa mère située à 2,8 km du village d'Aouze.

La nouvelle épouse est la fille de feu Jean-Baptiste Lahaise et de Marie-Anne Archambault. Au moment du mariage, la belle-mère de Charles est mariée en secondes noces avec le grenadier Joseph Tollier du régiment de La Sarre. Il était sans doute un ami puisqu'il sert de témoin au marié.

Le couple s'établit sur une terre située sur la presqu'île de la seigneurie de Lachenaie dans l'actuelle municipalité de Legardeur. De leur union naissent 15 enfants dont trois d'entre eux décèdent en bas âge: Apolline, Charles, François, Joseph, Jean-Baptiste, Jean-Louis, Louis, Joseph, Pierre, Marien, Magdeleine, Catherine, Françoise et Vincent. Cinq filles et cinq garçons

---

contractent mariage. Ces derniers exercent les métiers d'agriculteur, de menuisier, de meunier et de voyageur. La majorité des enfants du couple habitent dans la région de Repentigny ou de Saint-Roch-de-l'Achigan.

Bien que simple fermier, Charles conclut à de nombreux contrats avec ses voisins et ses fils. Il possède des propriétés qu'il vendra ou cédera à ses fils Jean-Louis et François. D'après une transaction qu'il réalise avec François le 6 février 1789, on peut présumer qu'il exploitait les terres qui correspondent aujourd'hui aux lots 189, 196 et 197 de Saint-Paul-l'Ermitte.

Pendant les Rébellions de 1837-38, ses fils Jean-Louis, François et Louis font partie des comités 38 et 75 des Patriotes de Saint-Roch-de-Lachenaie. Au XIXe siècle, trois descendants du couple s'illustrent: Oscar-Félix, médecin, chirurgien, professeur et administrateur, a inspiré un important mouvement de modernisation de la pratique hospitalière en territoire québécois. François-Xavier a été explorateur au Yukon et en Alaska et Louis a été le cofondateur du Régiment de Dorchester qui deviendra le Régiment de la Chaudière. Ces deux hommes ont une caractéristique physique commune: leur grande taille de plus d'un mètre 90 (6 pieds et 3 pouces). On suppose que leur ancêtre Charles était aussi un homme imposant puisque les grenadiers étaient placés en première ligne pour impressionner l'ennemi.

Décédé à l'âge de 82 ans, Charles Mercier dit Lajoie est inhumé à Repentigny le 19 septembre 1817, tout comme son épouse Marie-Anne qui est morte à l'âge de 78 ans le 28 janvier 1825.

Leurs descendants représentent environ 5% des Mercier d'Amérique. On les retrouve surtout dans les régions de Lanaudière, du haut de Bellechasse, de Montréal, de Québec et aux États-Unis.

### **Références:**

- 1- Dulong, John P. Charles Mercier dit Lajoie, Grenadier of the Berry Regiment, Michigan's Habitant Heritage, Vol. 31, #1/3, January 2010 : 36-45.
- 2- Denis Goulet et Philippe Hudon, « MERCIER, OSCAR-FÉLIX », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 15, Université Laval/University of Toronto, 2003– , consulté le 13 avril 2015, [http://www.biographi.ca/fr/bio/mercier\\_oscar\\_felix\\_15F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/mercier_oscar_felix_15F.html).
- 3- Mercier, Claudine, *Le Mercien*, La voix des Mercier d'Amérique, vol 23, numéro 4
- 4- Mercier, Ernest, *Le Mercien*, La voix des Mercier d'Amérique, vol 12, numéro 3
- 5- Mercier, Ernest, *Mercier depuis des siècles*, Sherbrooke 1987
- 6- Mercier, Viateur, *Mercier dit Lajoie*, Magog 1985
- 7- Généalogie québécoise et acadienne : [www.nosorigines.qc.ca](http://www.nosorigines.qc.ca)
- 8- Les patriotes de 1837-38 : [www.1837.qc.ca](http://www.1837.qc.ca)
- 9- Military Heritage : [www.militaryheritage.com](http://www.militaryheritage.com)